

Entre persuasion et information : décryptage du style discursif d'Emmanuel Macron

*Between persuasion and information: decoding Emmanuel
Macron's discursive style*

Chahinaz ZIGHEM

Université de Debrecen- Hongrie
gloire1997@mailbox.unideb.hu

Reçu: 29/ 01/ 2024;

Accepté: 30/ 03/ 2024,

Publié: 11/ 04/ 2024

Résumé

Au cours de cette étude, nous sondons les rôles interconnectés de la rhétorique et de la pragmatique dans le discours politique d'Emmanuel Macron en employant des techniques linguistiques. Nous découvrons le cadre complexe qu'emploie Macron pour formuler ses messages de manière à informer, persuader et captiver son auditoire. En examinant minutieusement ses méthodes discursives, nous mettons en lumière les caractéristiques rhétoriques et les subtilités communicatives propres à son style. Il est essentiel de se rappeler que la compréhension de son discours repose sur la connaissance des sens sous-jacents, du contexte et des objectifs. Notre étude souligne la richesse et la densité du langage politique, tout en montrant comment les décisions en matière de langage peuvent influencer de manière significative la scène politique et culturelle. Ce travail présente les perspectives d'investigation concernant l'analyse du discours politique et souhaite privilégier l'étude pragmatique.

Mots clés : anaphore, discours, politique, pragmatique, rhétorique

Abstract

During this study, we explore the interconnected roles of rhetoric and pragmatics in Emmanuel Macron's political speech using linguistic techniques. We learn about the complex framework Macron uses to compose his messages in a way that informs, convinces, and enthalls his audience. We clarified the rhetorical traits and communicative intricacies inherent to Macron's style by thoroughly scrutinising his discursive methods. It's crucial to keep in mind that comprehension of his discourse depends on knowing the underlying meanings, the context, and the goals. We demonstrate the complexity and depth of political discourse through our analysis, as well as how language decisions can have a significant impact on the political and cultural landscape. This research introduces what can be studied in terms of political discourse analysis and aims to emphasize pragmatic analysis.

Keywords : anaphora, discourse, political, pragmatics, rhetoric

Introduction

Dans l'immensité de la parole politique, les acteurs majeurs démontrent une finesse rhétorique pour véhiculer leurs pensées et visions. Les allocutions d'Emmanuel Macron, leader de la France, en sont un exemple frappant.

Il est réellement stimulant d'analyser les techniques de langue, les approches pragmatiques et les tactiques rhétoriques qu'il adopte. En s'inspirant des relations entre les mots et leurs impacts, telles qu'illuminées par John L. Austin dans "Quand dire c'est faire" (1962)ⁱ, la pragmatique nous éclaire sur la façon dont les paroles de Macron rassemblent, initient des échanges ou engendrent des controverses. Son talent oratoire est largement ancré dans la rhétorique, visant à séduire l'audience tout en partageant ses réflexions de manière impactante.

Avec ce regard sur le langage, notre ambition est de démystifier les nuances du discours de Macron, là où la pragmatique rencontre l'éloquenceⁱⁱ. En effet, l'étude du discours politique sert de clé pour décrypter les dynamiques de pouvoir, d'influence et les idéologies qui imprègnent les échanges politiques. Bien que de nombreuses méthodologies linguistiquesⁱⁱⁱ aient historiquement guidé cette exploration, il est devenu évident que les perspectives pragmatiques nécessitent une considération plus approfondie.

1. Une vision linguistique du discours politique : une nouvelle perspective d'analyse

Pour vraiment saisir ce que les politiciens essaient de nous dire, on ne peut pas ignorer la richesse linguistique cachée derrière leurs mots. Ils utilisent un éventail de techniques allant des métaphores aux euphémismes pour modeler l'opinion publique. En gros, ils ne choisissent pas leurs mots au hasard !

Il est donc crucial d'avoir une méthode d'analyse robuste qui couvre toutes les facettes du langage pour bien comprendre un discours politique. Ce n'est pas seulement une question de grammaire ou de syntaxe ; c'est aussi une question de contexte et d'intention, ce qui nous amène à une analyse holistique qui englobe tout, de la structure du langage aux implications sociales.

Prenons d'abord l'angle de la structure linguistique^{iv}, même si nous n'allons pas nous en tenir strictement aux théories de Saussure, il faut admettre que son approche apporte des outils précieux pour décoder le langage. En adoptant cette perspective, nous devenons plus conscients des éléments qui forment une phrase ou un discours, en réalisant que même les nuances les plus subtiles peuvent totalement altérer le sens d'un message. Cela nous amène à réfléchir à une expression centrale : "la langue envisagée en elle-même et pour elle-même". L'exemple du jeu d'échecs peut éclaircir cette citation, peu importe qui joue ou comment ils jouent, les pièces ont toujours les mêmes mouvements. Les règles restent les mêmes. Saussure voyait la langue de cette façon. Il voulait qu'on regarde les "règles" constantes de la langue plutôt que les "parties" ou conversations individuelles que nous avons chaque jour. Qu'il s'agisse de la terminologie employée, de la construction des phrases, ou même du tempo du discours, chaque composante joue un rôle dans la façon dont le message est perçu. De plus, si on détecte des récurrences dans le choix des thèmes ou des formulations, cela peut nous révéler le cœur du message que le locuteur cherche à communiquer. Bref, l'analyse de la structure du langage n'est pas un luxe académique ; c'est une clé pour déverrouiller le vrai sens et l'art caché derrière les mots.

Dans l'article que nous envisageons, la théorie des actes de langage est probablement utilisée pour analyser les discours politiques, comme ceux d'Emmanuel Macron. Cette approche serait particulièrement pertinente dans ce contexte, car elle permet d'examiner non seulement ce qui est dit, mais aussi ce qui est fait par le biais des mots. En politique, les mots sont rarement neutres ou dénués de fonction ; ils visent à agir sur le monde, que ce soit en promettant, en affirmant ou en niant.

Appliquer la théorie des actes de langage à l'analyse des discours politiques permet donc de décrypter les stratégies rhétoriques et pragmatiques mises en œuvre. Dans le cas de Macron, par exemple, reconnaître un acte de langage comme une promesse pourrait impliquer une analyse des implications de cette promesse sur les attentes des électeurs, la confiance qu'ils placent dans le discours public et les actions futures anticipées par le gouvernement.

Cette manière d'analyser le discours se détache clairement de modèles plus structuraux de la langue, tels que ceux proposés par Chomsky, qui se concentrent sur la syntaxe et la structure grammaticale. En mettant l'accent sur les actes de langage, on reconnaît que la communication va au-delà de la structure des phrases pour englober l'intention, le contexte et l'effet des énoncés sur l'auditeur. En politique, cela est crucial, car chaque mot peut être un acte qui façonne la réalité sociale et politique, construit des alliances, défend des idées et engage l'orateur avec son auditoire de manière significative. Nous proposons la citation suivante pour ouvrir la discussion sur l'article en question :

« Dans ce cadre, l'unité minimale de la théorie des actes de langage n'est ni la phrase ni le mot comme dans une psycholinguistique d'inspiration chomskienne, c'est l'accomplissement de certains types d'actes (comme affirmer, promettre ou nier). C'est en ce sens qu'elle est une théorie de la relation entre les signes et ses usagers »

(Guidetti, 2006).

Cette citation démontre un pivot conceptuel par rapport aux approches traditionnelles de la psycholinguistique, qui tendaient à se concentrer sur la phrase ou le mot comme unités fondamentales de la signification. Au lieu de

cela, cette perspective met l'accent sur l'acte pragmatique effectué par l'énonciation elle-même - c'est-à-dire ce que fait le locuteur en parlant.

En contextualisant cette perspective dans l'analyse des discours de figures politiques telles qu'Emmanuel Macron, nous sommes invités à reconnaître que chaque élément de leur rhétorique est stratégique et vise à accomplir des actes spécifiques qui résonnent avec leur audience et qui ont des implications réelles dans l'espace public. Les promesses, les affirmations, les dénis ne sont pas de simples propositions ; ils sont des instruments par lesquels le pouvoir est exercé, les engagements sont pris, et les réalités sont façonnées.

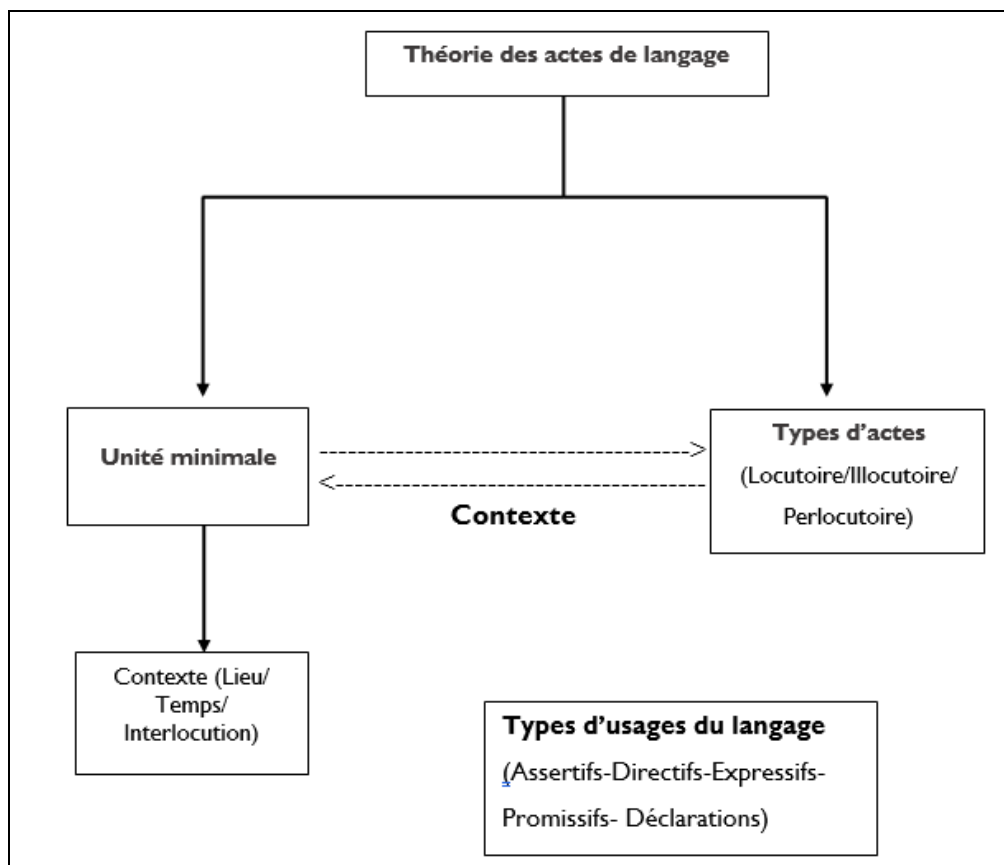


Figure 1. Interaction entre les éléments pragmatiques dans une communication

Les flèches double sens montrent l'interaction et l'influence mutuelle entre les différents composants. Par exemple, le "contexte" peut être utilisé pour comprendre l'acte de langage et peut également être influencé par le type d'acte effectué.

Dans notre exploration approfondie du langage utilisé par Emmanuel Macron, nous plongeons au cœur d'une chorégraphie verbale où chaque mot est une étape, chaque phrase une danse avec son public. Macron, tel un metteur en scène de théâtre, manie la rhétorique et la pragmatique pour non seulement communiquer des idées mais également pour sculpter des actions et des réactions.

Imaginez chaque intervention comme un tableau vivant, où le contexte - l'endroit, le moment, les interlocuteurs - joue sur la toile de fond. Ici, un mot lancé n'est jamais anodin; il est l'unité fondamentale d'un langage calculé, un geste minutieusement choisi dans le grand ballet de la communication politique.

Dans les murmures et les déclarations fortes de Macron, nous discernons une palette d'actes de langage. Certains mots sont des fenêtres ouvertes sur ses intentions (les actes illocutoires), tandis que d'autres sont des portes qui influencent et transforment (les actes perlocutoires). Il s'adresse à nous, oui, mais ses mots cherchent aussi à nous mobiliser, à nous inspirer ou à nous rassurer.

Au fil de notre analyse, nous découvrons comment chaque élément du discours est utilisé avec précision, depuis les affirmations qui plantent des poteaux indicatifs dans le terrain du dialogue, jusqu'aux promesses qui esquissent les contours de l'avenir. Il y a également ces moments où il prend la posture de l'orateur qui déclare, changeant le cours des choses par la seule force de sa parole.

Cette étude nous invite à une danse intellectuelle, où nous ne sommes pas de simples spectateurs mais des participants actifs, déchiffrant les mouvements subtils et les pas complexes d'un président qui communique non seulement pour être compris mais aussi pour façonner la réalité politique. C'est une invitation à regarder au-delà des mots, à saisir l'essence de ce ballet politique où chaque geste langagier a son rôle, son impact, son écho.

De surcroît, scruter le discours politique nous permet de mettre en lumière les tactiques de communication visant à convaincre les auditeurs, comme l'emploi récurrent de certains termes, ou l'usage d'arguments tant logiques qu'émotionnels. Cet examen met au jour les idéaux et convictions des acteurs politiques, transparaissant à travers leurs paroles. Un élément-clé de cette démarche est la prise en compte de la portée sociale de ces discours, notamment vis-à-vis de l'opinion générale et des standards socioculturels.

2. Points d'interrogation autour de la parole politique

S'adonner à l'analyse linguistique des énoncés politiques est essentiel pour décrypter la scène politique contemporaine. Combien de fois sommes-nous exposés à des déclarations politiques, et des débats les entourant, sans réellement saisir les subtilités langagières qui les sous-tendent ?

Or, ces subtilités influent considérablement sur nos conceptions et postures, voire peuvent instiguer des mutations notables au sein de notre société. Nous aspirons à révéler ces nuances dissimulées dans les déclarations méticuleusement structurées des figures politiques, démontrant comment la parole se métamorphose en instrument d'adhésion, d'ascendant et de mobilisation.

Nous nous posons des questions fondamentales pour orienter notre quête. En quoi la sélection de termes et la constitution syntaxique d'une déclaration politique altèrent-elles la réception et la validation de son contenu ? Quelle place occupe la rhétorique dans la consolidation des points de vue ou dans la distraction de sujets épineux ? De quelle manière les suggestions pragmatiques sont-elles employées pour transmettre des messages nuancés ou implicites ?

Dans notre quête de réponses, nous exposerons le potentiel insoupçonné de la parole dans l'arène politique, illustrant comment une inspection linguistique rigoureuse peut enrichir notre perception des déclarations politiques. Nous nourrissons l'espoir que cette investigation affine notre appréciation des discours politiques, améliorant ainsi notre aptitude à les décortiquer avec plus de profondeur et de discernement.

La question centrale de notre exploration est la suivante : De quelle manière les outils linguistiques, rhétoriques et pragmatiques se manifestent-ils dans les énoncés politiques d'Emmanuel Macron pour modeler l'opinion et stimuler la cohésion ? Cette interrogation nous convie à une inspection minutieuse de la parole politique, nous incitant à étudier le langage adopté par Macron, à identifier et appréhender les stratégies langagières visant à convaincre le grand public. Nous chercherons à appréhender comment la sélection de mots, la structure syntaxique, les incidences pragmatiques et le recours à la rhétorique participent à modeler l'opinion et à instaurer un sentiment d'harmonie.

3. Points d'interrogation autour de la parole politique

3.1 L'anaphore dans le discours politique

Rares sont les occasions où un discours politique se déploie sans faire appel à la rhétorique. Ces procédés sont au cœur de la transmission politique, servant à convaincre, galvaniser et modeler l'auditoire. Que ce soit via des anaphores, métaphores, analogies, hyperboles, allocutions chargées d'émotion ou d'autres stylistiques, tout cela s'intègre dans le jeu oratoire politique.

Dans cette démarche, nous soulevons la question d'une technique rhétorique précise, l'anaphore, que nous interrogeons à travers une section de notre corpus. Dans une étude plus étoffée à venir, nous couvrirons l'ensemble des techniques rhétoriques repérées au sein du corpus.

L'anaphore, implique la reprise d'un terme ou d'un ensemble de termes en ouverture de phrase, de vers ou de proposition. Elle joue divers rôles. Elle sert à amplifier une notion, à donner une architecture à un texte ou encore à instaurer une harmonie. Elle est couramment mobilisée en rhétorique afin de souligner un élément primordial et le rendre plus aisément reconnaissable. Dans ses écrits, Catherine Fromilhague énonce la définition suivante :

« L'anaphore, en rythmant l'énoncé, imprime dans la mémoire de l'auditeur les informations délivrées ; la tension poétique qu'elle crée vise aussi à entraîner l'adhésion ».

(Fromilhague 2010 :28)

Dans la citation ci-dessus, Fromilhague nous montre que l'anaphore n'est pas seulement un outil stylistique, mais également un mécanisme rhétorique puissant qui peut servir à renforcer la mémorabilité et l'impact émotionnel d'un texte ou d'un discours, avec pour objectif ultime d'entraîner l'adhésion de l'auditoire.

Dans son discours prononcé le 10 Avril 2022, Emmanuel Macron utilise l'anaphore à plusieurs reprises pour souligner ses points de vue et ses objectifs. Par exemple, il utilise l'anaphore *"Voulons-nous d'une France"* pour mettre en avant les questions importantes qu'il pose à ses concitoyens concernant la direction que devrait prendre le pays :

"Voulons-nous d'une France indépendante parce que forte sur le plan scientifique, technologique, économique et militaire, agricole et culturel ?"

"Voulons-nous une France qui par le plein emploi et par le sérieux est capable de financer son Etat-providence, nos retraites, notre école, notre hôpital et nos services publics ?"

"Voulons-nous d'une France qui relève le défi climatique et écologique par le nucléaire, les énergies renouvelables, la sobriété énergétique et la planification écologique ?"...

"Voulons-nous d'une France plus juste pour nos Outre-mer, pour tout le territoire, pour notre Hexagone ?"

Il utilise également l'anaphore "Je veux une France" pour exprimer sa vision pour l'avenir du pays :

"Je veux une France qui lutte résolument contre le séparatisme islamiste mais qui par la laïcité, permet à chacun de croire ou de ne pas croire, d'exercer son culte..."

"Je veux une France qui porte des progrès pour chacun, pour nos aînés, pour nos enfants, pour les travailleurs, pour les familles, pour les femmes et notamment les mères seules, pour les précaires..."

"Je veux une France qui s'inscrit dans une Europe forte qui continue de nouer des alliances avec les grandes démocraties pour se défendre..."

Dans l'exemple hypothétique du discours d'Emmanuel Macron, l'anaphore agit comme un puissant outil rhétorique qui sert plusieurs fonctions. Tout d'abord, elle met en évidence des éléments clefs du discours, impliquant des

éléments qui focalisent l'attention de l'auditeur sur des domaines spécifiques où Macron souhaite voir la France s'améliorer ou progresser.

Ces répétitions contribuent également à instaurer un rythme, facilitant la mémorisation des points importants. Le choix de l'anaphore permet non seulement de créer une certaine cadence mais aussi de structurer le message de manière mémorable. De plus, l'anaphore engage l'auditoire de façon interactive. En utilisant des questions rhétoriques telles que "Voulons-nous d'une France," Macron incite à une réflexion active, invitant les citoyens à se considérer comme des participants à une vision collective de l'avenir du pays.

Dans ces situations particulières, l'utilisation de l'anaphore aide le président à voir plus clairement et à exprimer ses points de vue de manière plus efficace. Elle donne également un rythme au discours, ce qui peut aider à capter l'attention de l'auditoire et à rendre le message plus mémorable.

En plus des figures de style et des procédés rhétoriques mentionnés, plusieurs éléments du discours relèvent de la pragmatique, c'est-à-dire qu'ils concernent l'usage et les effets du langage dans un contexte particulier

Sur le plan pragmatique, l'orateur s'attend à ce que l'audience soit consciente des enjeux actuels (emploi, indépendance, écologie, etc.) et utilise ce contexte pour présenter ses propositions comme les solutions nécessaires. Il mise sur le partage de ces préoccupations par son auditoire pour susciter l'adhésion.

3.2 Raffinement rhétorique et pragmatique dans l'éloquence d'Emmanuel Macron

En tissant habilement pragmatisme et élégance stylistique dans ses allocutions, Emmanuel Macron montre à quel point sa rhétorique est riche et efficace. Il ne se contente pas d'utiliser le langage simplement pour faire passer des idées ; il en fait un vecteur pour susciter des émotions, partager des principes et motiver ses auditeurs, le tout d'une manière qui va bien au-delà des déclarations ouvertes. Cette approche met en évidence sa profonde compréhension des rouages du discours public, soulignant que les sous-entendus et les suggestions peuvent avoir autant, voire davantage, de pouvoir que ce qui est dit de façon explicite.

Emmanuel Macron mêle avec adresse pragmatisme et finesse stylistique dans sa manière de communiquer politiquement, ce qui souligne la sophistication et l'impact de sa rhétorique. Il ne se limite pas à l'usage du langage pour la simple transmission d'idées. Au contraire, il le déploie comme un outil pour éveiller des sentiments, véhiculer des valeurs et stimuler l'action, en allant bien au-delà des affirmations explicites. Cette tactique révèle une compréhension nuancée de la dynamique du discours public, dans laquelle les insinuations et les suggestions peuvent se révéler aussi, sinon plus, influentes que les mots directement exprimés.

En termes de valeurs et d'implicature, Macron s'adresse aux déçus d'un autre candidat avec empathie, ce qui laisse entendre une volonté d'union au-delà des clivages électoraux. Stylistiquement, il évite ainsi la rhétorique conflictuelle, préférant une tonalité qui se veut rassembleuse et compréhensive. Cela suggère une posture de grandeur et de respect, conformément à l'ethos républicain.

3.3 Procédés pragmatiques dans le discours politique

Bien que la rhétorique soit une discipline plus ancienne, la pragmatique en tant que domaine d'étude distinct a récemment émergé pour se concentrer sur les aspects pragmatiques du langage et de la communication.

Les aspects scientifiques de la pragmatique impliquent l'étude systématique et méthodique de ces phénomènes de contexte en utilisant diverses méthodes d'analyse et de modélisation.

Une analyse pragmatique est difficile sans introduire les principaux concepts de ce domaine. Par conséquent, nous présentons des exemples de notre corpus dont nous espérons développer dans le cadre de notre thèse et abordons quelques concepts clés.

- a- Le contexte : depuis le modèle de communication proposé par Jakobson (1963)^v, et la triade sémiotique de Charles S. Peirce (1960)^{vi}, l'étude du signe a changé de direction, on parle d'un signe qui ne soit pas forcément verbale, mais extra-verbale^{vii}. Dans l'étude du discours politique, le contexte est une notion importante pour l'analyse du sens et la recherche de la signification, les orateurs utilisent souvent des signes (mots, phrases, gestes, etc.) qui ont une signification particulière dans le contexte donné.

Nous citerons un exemple de notre corpus où Macron fait référence au contexte global lorsqu'il évoque la "guerre en Ukraine", dans son discours prononcé le 24 Avril 2022. Pour renforcer l'importance de son message, cette référence exploite les connaissances partagées de son auditoire sur les événements mondiaux actuels.

- b- L'implicite : en pragmatique, l'implicite est une notion fondamentale qui fait référence aux messages ou aux significations qui ne sont pas directement exprimés dans le discours, mais qui peuvent être compris par le récepteur grâce à sa compréhension du contexte, de sa situation, de sa culture, etc. Grice (1957), distingue l'implicite de l'explicite. Il entend par ce dernier, ce qui est littéralement dit ou écrit. Tandis que, l'implicite (implicature) est l'autre part du message qui est suggérée ou sous-entendu par un énoncé ; sans être directement exprimée.

"Je sais aussi que nombre de nos compatriotes ont voté ce jour pour moi non pour soutenir les idées que je porte mais pour faire barrage à celles de l'extrême droite."

L'implicite dans cet énoncé est que l'extrême droite est une menace que beaucoup de gens souhaitent éviter, même s'ils ne soutiennent pas nécessairement toutes les idées de Macron.

"Je pense enfin à ceux qui ont voté pour Madame le Pen dont je sais la déception ce soir."

Ici, l'implicite est que Madame le Pen a perdu l'élection et que ses partisans sont déçus.

"Aujourd'hui vous avez fait le choix d'un projet humaniste, ambitieux pour l'indépendance de notre pays, pour notre Europe, un projet républicain dans ses valeurs, un projet social et écologique..."

L'implicite détecté ici est que les personnes qui n'ont pas voté pour Macron n'ont pas soutenu ces valeurs et ces objectifs.

Nous avons ajouté plus de détails et d'exemples pour chaque élément stylistique et pragmatique du discours :

Élément	Fonction	Exemples supplémentaires	Exemple du discours
Anaphore	Créer un lien émotionnel, structurer le discours, faciliter la mémorisation.	Répétitions de 'Merci beaucoup', 'Je veux saluer', 'Je suis prêt à inventer'.	« Voulons-nous d'une France... », « Je veux une France... »
Contexte	Établir une connexion entre le discours et les préoccupations actuelles des auditeurs.	Allusions à la démocratie, l'économie, et aux valeurs républicaines de la France.	Évocation des défis comme l'indépendance, le chômage, le défi climatique.
Implicature	Communiquer des messages subtils sans affirmation directe, inviter à l'inférence.	Utilisation de la forme négative pour suggérer le positif (e.g., ce que 'Je ne veux pas').	« Je veux une France... » impliquant des conditions futures.
Référence au contexte global	Relier le discours aux connaissances et aux événements mondiaux connus de l'auditoire.	Mentions de la crise sanitaire, des alliances européennes, des tensions internationales.	Référence à 'la guerre en Ukraine', 'l'extrême droite'.
Stratégie de l'implicite	Éviter la confrontation directe, tout en abordant des enjeux importants.	Parler de l'inclusion sans mentionner explicitement les groupes marginalisés.	Discussion de la laïcité et de la liberté religieuse sans créer de controverses.

Tableau 1. Analyse des Mécanismes de Persuasion dans le Discours Politique de Macron

Le tableau offre un aperçu des techniques de communication utilisées dans un discours politique, mettant en relief la fusion de la stylistique et de la pragmatique pour renforcer et enrichir le message transmis. Voici une explication unifiée de ces techniques :

L'orateur utilise l'anaphore, une technique répétitive qui crée un lien émotionnel avec l'auditoire et facilite la mémorisation des points clés. Par des répétitions stratégiques, telles que « Voulons-nous d'une France... », il instaure une structure rythmique et appuie ses messages prioritaires.

En reconnaissant l'importance du contexte, le discours établit une connexion directe entre le langage utilisé et les préoccupations actuelles de la société, ancrant les propositions dans la réalité des auditeurs. L'orateur fait appel à des connaissances partagées en mentionnant des thèmes universels comme la démocratie, l'économie et les valeurs républicaines de la France, invitant ainsi à une résonance personnelle chez chaque membre de l'auditoire.

L'implicature joue un rôle clé en permettant à l'orateur de transmettre des messages subtils, invitant les récepteurs à lire entre les lignes et à déduire des significations plus profondes basées sur leur propre compréhension du contexte. En évoquant un futur souhaité avec des phrases telles que « Je veux une France... », le discours implique des promesses et des engagements sans les formuler de manière directe.

La référence à des événements globaux, comme la "guerre en Ukraine", lie le discours aux préoccupations mondiales actuelles, offrant à l'auditoire un cadre de référence partagé pour la compréhension des enjeux et des implications politiques évoqués.

Enfin, la stratégie de l'implicite permet d'aborder des sujets délicats sans confrontation ouverte, minimisant la polarisation tout en mettant en évidence l'importance des enjeux. Cette approche délicate invite à l'inclusion et à la réflexion sans aliéner des groupes spécifiques, ce qui est particulièrement crucial lors de la discussion de thèmes sensibles.

En somme, le discours politique s'appuie sur un équilibre sophistiqué entre l'expression explicite et l'implicite, entre les références directes et le contexte, pour construire un message puissant qui vise non seulement à informer, mais aussi à émouvoir et à mobiliser l'auditoire.

Conclusion

En consolidant les observations préliminaires de l'art oratoire d'Emmanuel Macron, on se rend compte que le discours politique est loin d'être une simple transmission d'idées ou une collection de déclarations. C'est une œuvre tissée avec nuance, intégrant à la fois la complexité de la pragmatique et l'élégance de la stylistique. Le discours du président est un édifice construit sur des fondations contextuelles solides, où chaque choix de mot, chaque phrase, chaque pause et inflexion vocale est un acte délibéré visant à résonner avec, et influencer, l'auditoire.

Ce que nous avons observé n'est que la superficie de cet océan rhétorique. Les plongées futures dans les profondeurs du discours de Macron, envisagées comme partie intégrante d'un travail de recherche plus approfondi, promettent de révéler les mécanismes sous-jacents de la persuasion, l'emploi de métaphores stratégiques et l'incidence des facteurs sociolinguistiques et culturels. Ces facteurs façonnent non seulement la création du message politique mais aussi sa réception par un public diversifié.

Le contexte, dans ce cadre, agit tel un filtre dynamique qui modifie et colore la signification et l'impact des mots. Dans les discours de Macron, il est évident que le contexte n'est pas un simple décor mais un acteur central qui enrichit le texte, qui offre aux mots leur poids et leur pertinence. La rhétorique de Macron vit et respire au diapason des circonstances actuelles, s'entrelaçant intimement avec les aspirations et les inquiétudes contemporaines.

C'est dans cet esprit que la poursuite de cette étude devrait nous permettre de cartographier le paysage linguistique de la communication politique moderne, en mettant en lumière comment la parole d'un leader peut à la fois refléter et façonner la conscience collective. La tâche qui nous attend est d'autant plus essentielle qu'elle se situe au croisement de la linguistique, de la politique et de la sociologie, offrant un regard à la fois critique et éclairé sur le pouvoir des mots dans la sphère publique.

Références bibliographiques

- [1] Amossy, R. (2006). L'argumentation dans le discours. Paris : Colin.
- [2] Bracops, M. (2010). Introduction à la pragmatique. De Boeck Supérieur.
- [3] Ducrot, O. (1969). Présupposés et sous-entendus. Langue française, 4, 30-43. https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1969_num_4_1_5456 . (Consulté le 22.12.2023)
- [4] Fromilhague, C. (2010). Les figures de style. (1re éd. Nathan, Ed. 1995). Paris : Armand Colin « 128 Lettres ». Deuxième édition disponible sur : <https://voixdefemmes.hypotheses.org/files/2017/07/Catherine-Fromilhague-Les-figures-de-style.pdf> (Consulté le 04.04.2023)
- [5] Kerbrat-Orecchioni, C. (1986). L'implicite. Paris : Armand Colin.
- [6] Gagnon, J.-C. (1983). Kerbrat-Orecchioni, Catherine, L'Énonciation – De la subjectivité dans le langage, Paris, Armand Colin, 1980, 290 p. Études Littéraires, 16(1), 169. <https://doi.org/10.7202/500601ar>
- [7] Maingueneau, D. (1987). Nouvelles tendances en analyse du discours. Paris:Hachette.
- [8] Patrick, C. (2005). Le discours politique. Les masques du pouvoir. Paris : Vuibert.
- [9] Trognon, A., & Larrue, J. (1994). Pragmatique du discours politique. Paris : Armand Colin.

ⁱ Austin aborde la pragmatique en explorant comment le contexte influence notre compréhension des messages dans "How to Do Things with Words". Son livre définit les trois actes principaux de la communication : locutoire, illocutoire et perlocutoire. Des chercheurs comme John Searle ont été inspirés par son approche, qui a ouvert la voie à de nombreuses études futures sur le sujet.

ⁱⁱ Quand ces deux concepts sont combinés, ils peuvent être très puissants. Un orateur qui comprend la pragmatique sait comment utiliser le langage de manière efficace en fonction du contexte, et quand cette compréhension est exprimée avec éloquence, le message peut être très persuasif et mémorable.

ⁱⁱⁱ Dans la synthèse théorique de Alpha Osmane

^{iv} La linguistique structurale, qui a été influencée par Ferdinand de Saussure, étudie les systèmes linguistiques dès leur origine. Saussure introduit des concepts importants dans "Cours de linguistique générale", tels que la nature arbitraire du lien entre "signifiant" et "signifié". Le XXe siècle a été marqué par sa priorité à l'étude de la langue contemporaine, qui a inspiré des théoriciens comme Jakobson.

^v La fonction référentielle est liée à la relation entre le signifiant (le mot ou la phrase en question) et le signifié (l'objet ou la situation à laquelle il renvoie). Ce lien est essentiel dans la notion du contexte en pragmatique

^{vi} Le contexte affecte grandement la génération de l'interprétant. La façon dont un signe est interprété peut-être influencée par le contexte, qui comprend des éléments tels que la situation, la culture et les connaissances antérieures.

^{vii} Pour désigner les signes qui sortent du cadre linguistique Catherine Kerbrat-Orriochioni (1986) dans L'implicite, utilise le terme de contexte extra-verbale.